

Pêche en Mer



EN PÊCHE SUR...
ROUGHNECK 636 SPORT

SALON DE LA PÊCHE EN MER
NANTES, LA RENAISSANCE

SURFCASTING
CINQ MONTAGES POUR
FAIRE TOUTE SA SAISON

CANNES À LEURRES
QUELLES LONGUEURS ?

DU BORD
1^{ER} AVRIL, SANS BLAGUE
MAIS AVEC DES BARS !

PRATIQUE
FINANCEZ VOTRE
FUTUR BATEAU

AU LARGE
LE MERLAN, LE CLIPOT
ET SES PERLES

CASSURES ROCHEUSES

**POSTES À
POISSONS**



6,10 € / MENSUEL N° 381 S - Avril 2017

L 19761 - 381 S - F: 6,10 € - RD



IND. ALIX : 6,80 € - DCM 3 : 7 € - ESPRIMOUMENT : 7,30 €
PCL 5 : 3040 CFP - PCL 4 : 1000 CFP - CAL 5 : 950 CFP
TUNISE : 54 THD - ANG : 0,30 € - MAROC : 74 MAD



Sur les zones colorisées par les vieilles, le moindre sautoir sélectionne ces poissons opportunistes.

LES CASSURES ROCHEUSES

Postes à poissons

De nombreuses espèces s'abritent derrière les cassures rocheuses à l'abri du courant. Parmi elles, on trouve des poissons très convoités tels que les bars, les daurades royales ou encore les maigres...



Texte et photos de Guillaume Fourrier

Nos littoraux regorgent de cassures rocheuses. Elles peuvent être brèves, de quelques centimètres, alors que certaines cassures sont très marquées, de la taille d'une petite falaise. Du rivage au large, la topographie des fonds marins n'est pas linéaire. On ne passe pas de 0 à 50 mètres en descente douce, il y a bien entendu de multiples variations de profondeur qui marquent des montées et descentes plus ou moins fortes. Le tombant est une rupture significative de profondeur qui perturbe la régularité du courant et crée une zone de repos pour de nombreuses espèces marines, du crabe au bar en passant par toutes les petites proies dont il se délecte : lançon, sardine, tacaud... Cette pente abrupte est un habitat pour les carnassiers, notamment le bar, la daurade royale, le lieu jaune et le maigre. Les poissons y sont souvent peu dérangés, et on trouve parmi eux de vrais gros spécimens. Reste à trouver la technique qui permettra de déloger ces poissons nobles embusqués.

Les cassures

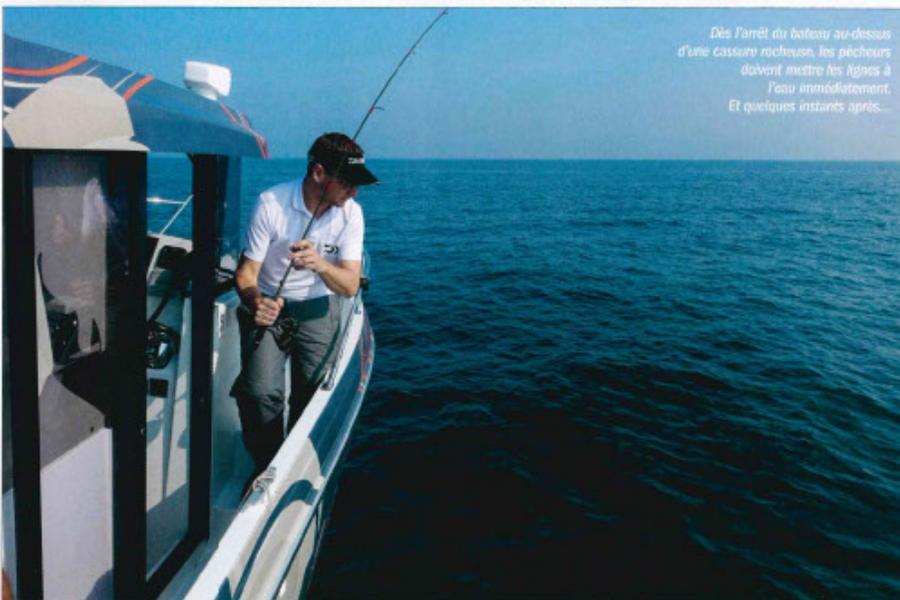
Sur les plateaux rocheux, on tombe sur de nombreuses cassures plus ou moins marquées que l'on cherche d'abord sur la carte marine, et que l'on peaufine



Un coefficient de plus de 110 dévalle de belles fêtes de roche que l'on peut pointer à l'aide d'un GPS portable, par exemple un GPSMAP 79s, flottant et étanche.



Des chasses de maqueveaux se déclenchent parfois juste au-dessus des cassures de roche. Les gros bars sont souvent juste en-dessous.



Dès l'arrêt du bateau au-dessus d'une cassure rocheuse, les pêcheurs doivent mettre les lignes à l'eau immédiatement. Et quelques instants après...

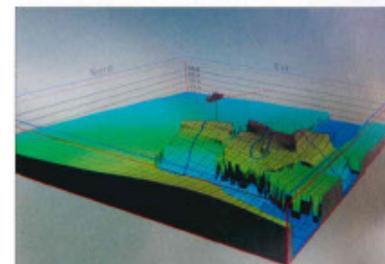
ensuite à l'aide du sondeur. Sur les fonds assez plats, la moindre petite marche peut attirer un groupe de gros poissons. Ces poissons embusqués à l'abri du courant sont souvent peu dérangés et y élisent domicile assez facilement. En effet, ces postes sont très difficiles à exploiter par la pêche professionnelle. Il est notamment beaucoup trop périlleux d'y risquer un chalut et impossible de travailler au chalut de fond. Ce sont donc des poissons peu habitués aux nuisances extérieures que l'on débusque sur ces types de poste. Au-delà de leur rôle de protection, les cassures assurent un garde-manger permanent. Sous les pierres volumineuses ou derrière les cassures se cachent des concentrations de poissons de fond tels que les gadidés et de multiples crustacés. Parmi ces derniers, on trouve des crevettes, des crabes mous ou encore des homards également en période de mue. Les gros bars sont extrêmement friands de ces appâts aussi faciles à attraper qu'à digé-

rer. Si le crabe mou fait partie du menu quotidien des bars de toutes tailles, le homard mou, plus rare, est capable de rendre fou les plus gros spécimens. Bien entendu, les crabes durs sont également au menu des carnassiers tout au long de l'année. Les bars les aspirent et les ingèrent, tandis que les daurades les croquent avec leurs grosses molaires et leur mâchoire solide. Parmi les gadidés, on trouve souvent sous les cassures des regroupements de petits lieux jaunes et de petits tacauds par dizaines. Les blennies et gobies se tiennent également à proximité de ces zones. Il y a des rassemblements de gros bars derrière certaines cassures, alors que d'autres sont vides ou rassemblent plutôt des poissons de petite taille. Persiste bien sûr ce mystère qu'offre la pêche et qui rend difficilement explicable l'efficacité de telle ou telle cassure. Il faut donc, après avoir repéré le petit tombant au sondeur, effectuer quelques dérives pour vérifier

“Les cassures rocheuses sont des postes à gros bars par excellence.”



En début et fin de courant, les bars entrent en activité alimentaire intense et engagent parfois les leurres.



Sur cette vue du logiciel Time Zero, le point culminant de la roche se dessine. Les poissons se planquent derrière la cassure.



De nombreuses espèces élisent domicile derrière les cassures rocheuses, comme ce rouget grandin.

la présence du poisson ou non. Des détections de poissons actifs apparaissent parfois derrière une marche ne serait-ce que d'un mètre. À la prise d'un joli labrax, il faut enregistrer le point GPS précis où a eu lieu la touche afin d'y repasser dans la foulée et les jours suivants pour confirmer la présence régulière de gros poissons. J'ai eu l'occasion d'observer certaines cassures efficaces en apnée. Il en ressort qu'elles présentent souvent des creux, trous ou grottes dans lesquels les carnassiers peuvent se planquer en nombre. Ceci est quasiment indétectable au sondeur et il faut donc travailler par de multiples essais...

On peut aussi repérer les cassures au plus bas de l'estran des plus grands coefficients de marées. Un coefficient de plus de 110 dévoile de belles têtes de roche que l'on peut pointer à l'aide d'un GPS portable. Citons par exemple le GPSMAP 78s de chez Garmin, étanche et flottant, qui peut afficher une cartographie couleur bien pratique pour se repérer, même à pied. Je profite de cette parenthèse pour signaler l'excellent travail de l'IGN qui propose, avec le concours de l'Ifremer et du SHOM, des dalles photographiques de haute précision, enregistrées aux plus grands coefficients de marées à basse mer. Toutes les roches apparaissent avec une qualité d'image remarquable et l'on distingue bien les tombants et roches à prospecter à marée haute et à marée basse du bord. Les cartes Mapmedia du logiciel Time Zero v3 utilisent ces dalles, c'est un outil précieux...

Les carnassiers se positionnent donc derrière les tombants pour se protéger du courant. Ils sont en attente d'une proie de pas-



Il faut différencier les touches de fond et les coups de gueule dans le ligne. Au moindre "toc" franc, fermez !



À basse mer, l'estran dévoile tous les dénivelés rocheux que l'on pourra pêcher à la marée haute.

Lorsque les cassures rocheuses sont trop abrasives, privilégiez un montage tevan (anti-acrocs).



sage en dérive, prisonnière du vaste mouvement d'eau. Ces proies peuvent être des crabes, des crevettes, des langons, des sparidés, des chinchards, des maquereaux ou des tacauds. À chaque période de l'année et sur chaque zone géographique, il y a de la nourriture locale de saison. Lorsque le courant est bien établi, toute cette nourriture a tendance à se cacher à l'exception des bancs de maquereaux, de chinchards et autres poissons chasseurs qui peuvent former de grandes meutes à tout moment. Quand le courant faiblit, la petite nourriture embusquée sort de cette cachette pour se nourrir abondamment pendant 30 minutes. Le début de l'étalement de courant est le moment où les bars entrent en activité alimentaire intense. Ce laps de temps dure une trentaine de minutes. Une fois le courant totalement stoppé, cette activité globale de la chaîne alimentaire s'estompe et elle reprend à la renverse de courant, lorsque le courant inverse commence à s'établir.

Le temps que les petites proies cherchent à entrer dans leur refuge, elles deviennent les cibles prioritaires des bars, daurades ou encore des maigres et lieus. Parfois, dans ce moment d'euphorie, les poissons mordent sur tout, que ce soit des cuillers, des leurres souples ou des appâts. C'est le cas en particulier lors des accalmies, juste après un coup de vent. En revanche, dans d'autres cas ils sont très sélectifs et ne veulent que la nourriture présente sur le poste. C'est alors le moment d'utiliser des leurres imitatifs ou les bons appâts.

Techniques

Il existe différentes techniques pour peigner un tombant. La technique la plus courante est la pêche à gratter. Cette approche est idéale pour faire évoluer le leurre à l'aplomb du bateau au plus près du fond. Le bateau en dérive, il faut bien sentir le fond pour suivre les dénivelés et descendre au plus près de la cassure. Ainsi, le leurre ou le

"On peut repérer les failles au plus bas des coefficients de marée."



vif évoluent au ras du fond et suivent avec précision la pente de la cassure afin de passer sous le nez des carnassiers que nous recherchons. Pour augmenter la précision de la pêche, une carte bathymétrique personnalisée est un vrai plus. Le logiciel Time Zero enregistre les fonds et les répertorie sur la carte marine. Cette technologie, jadis réservée aux professionnels, est appelée bathymétrie. Elle se démocratise pour les plaisanciers.

Pour gratter les roches, on peut utiliser un leurre souple monté en texan. Ce montage est parfait pour ce type de pêche, car l'hameçon est caché dans la matière du leurre souple et passe sans difficulté dans les différents obstacles.

Lorsqu'il y a au-dessus de la cassure des poissons fourrages, quelques remous en surface ou des échos bien décollés du fond visibles au sondeur, on peut alors pêcher au lancer-ramener à l'aide de leurres souples. Les techniques appelées pêche à la volée ou pêche en traction consistent à faire évoluer les leurres souples décollés du fond pour prendre des poissons chasseurs. Il existe d'ailleurs des cas où la technique est quasiment indispensable pour tirer son épingle du jeu. Par exemple, sur les zones très fréquentées voire même colonisées par les vieilles, le moindre leurre souple tapant le fond sélectionne ces poissons opportunistes. Il faut

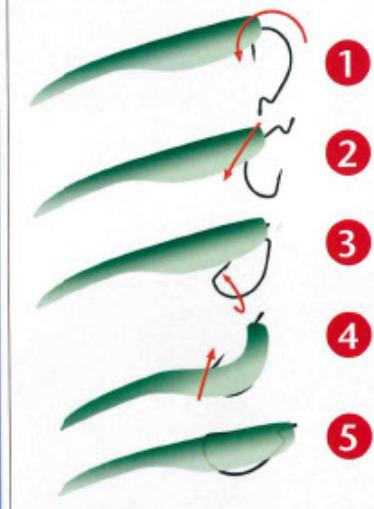
alors chercher des détections de poissons décollés du fond tels que l'on trouve souvent au-dessus des petites cassures. Ensuite, on positionne le bateau à l'écart de ce spot de pêche et on lance en direction de ce dernier. Dès que le leurre touche le fond, on effectue des larges tirées suivies de deux ou trois tours de récupération de manivelle pour effectuer un ballet du leurre souple du fond vers la surface. Lorsque le tombant part de deux ou trois mètres sous la surface pour descendre jusqu'à une dizaine de mètres, la zone est potentiellement dangereuse. La technique du lancer-ramener semble indispensable pour laisser le leurre souple dévaler la pente du tombant.

Pour pêcher la dorade, il faut s'ancrer en amont de la cassure afin de laisser les appâts évoluer au plus près de ce refuge. Il ne faut alors pas rater la cassure du courant où les daurades sont particulièrement actives. On peut très bien pêcher ainsi du bar avec des appâts mieux adaptés. Si les vers tels que les pistiches, les machottes ou encore les crabes durs sélectionnent les daurades, un blanc de couteau, un crabe mou ou encore un lançon vivant vont sélectionner plus facilement les bars.

Les cassures rocheuses sont des postes à gros bars par excellence, accessibles très près du bord par tous les usagers : du pêcheur à pied, au pêcheur en bateau. ■



Les petites cassures constamment immergées dans plus de cinq mètres de profondeur abritent parfois de gros bars, souvent situés au ras du fond.



Savoir-faire

Le montage texan en cinq étapes

Voici une manière de monter un shad sur un hameçon texan. Ici, chaque perforation du leurre souple se fait à l'aide de la pointe de l'hameçon, c'est le montage qui abîme le moins le leurre. Il est possible d'arriver directement à l'étape trois en forçant l'oeillet de l'hameçon à entrer à la base du leurre. J'utilise cette dernière méthode en action de pêche lorsque le poisson est en activité alimentaire et que je ne veux perdre aucune seconde de l'instant de pêche.

À l'étape cinq, soit on laisse la pointe affleurante, soit on la repique dans la matière souple, soit on ne la fait pas du tout ressortir en la laissant un à deux millimètres sous le dos du leurre souple. Lorsque le leurre s'arrache après quelques poissons ou quelques accrocs, on peut le recoller à l'aide de colle forte (cyanoacrylate), attention tout de même d'éviter le contact avec l'hameçon (en particulier la pointe) pour conserver le rôle auto-fermeur du montage texan. Un point de colle à la base du leurre permet de le tenir bien en place contre la tête plombée.

Repérage

L' indispensable sondeur

Pour repérer les cassures toujours immergées, le sondeur s'avère indispensable. Qu'il s'agisse d'un tombant de quelques mètres ou d'une petite marche, il faut enregistrer le point GPS dès qu'il apparaît à l'écran du sondeur. Lorsque du poisson est pris sur ce spot, il faut modifier l'icône du point matérialisant les bons tombants des "mauvais".

